



Il fut un temps

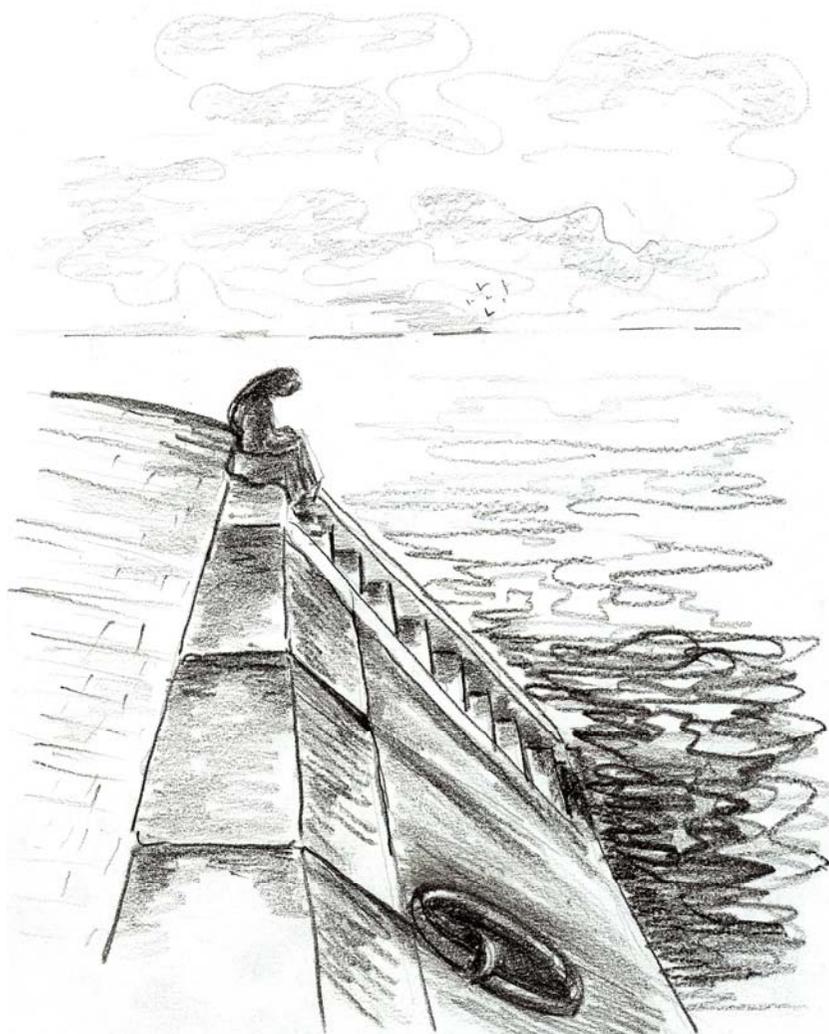
Il fut un temps

Il fut un temps de cris et de colères  
De vagues et de houles montantes  
D'orages et de vents démesurés.

Il fut un temps de boissons épicées  
De coupes débordantes  
Et de roulis vengeurs.

Il fut un temps de révoltes secrètes  
De pensées obscures  
Et d'amères rancœurs.

Il fut un temps de libertés désabusées  
Et de guerres oubliées.  
Il fut un temps d'attentes vaines  
Et de rêves éveillés.



Voyages immobiles

## Voyages immobiles

La nuit impose un cri qu'anéantit la brume  
Dans le port familier de nos rencontres brèves

Un musicien au loin trace la route vive  
Qu'approchera demain un navire sans voyage

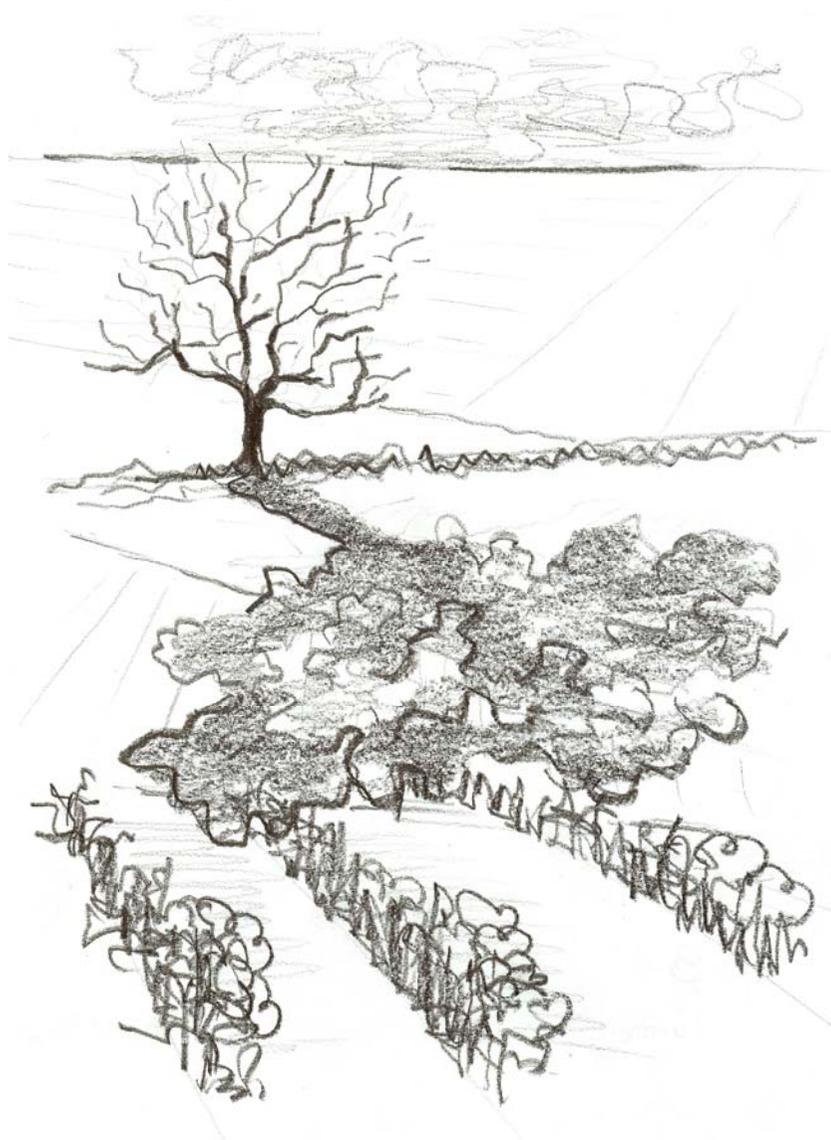
L'enfance nous partage et navigue bon vent  
Dans les courants diffus d'un avenir sans borne

Je t'avais retrouvé mon rivage désert  
Au bout du quai sans phare qui limitait la vie  
Dans le cri d'un oiseau qui partageait le jour  
D'un grand trait immobile où se brisaient les vents  
C'était hier demain et les pluies de décembre  
Apportaient aux marins des cargaisons d'ennui

Les lumières diffuses des ports de nos matins  
Marquent sur nos visages l'épreuve de la nuit

Le musicien au loin a cassé la musique  
Et l'oiseau d'un coup d'aile a déplacé le temps

Le jour impose un cri qui déchire la brume  
Dans le port oublié de notre enchantement



L'arbre

## L'Arbre

Quand le chant des nuages  
A foudroyé nos coeurs  
Dans ces orages fous  
Où pleurent cent prières

Quand la moisson des fleuves  
A fauché nos silences  
Dans les remous glacés  
De nos rires éphémères

Quand des violons d'azur  
Martèlent notre chance  
Et que midi devient  
La vérité du jour

Quand un enfant blessé  
A l'envers du décor  
Brise d'un seul cri  
Les rêves d'une vie

Quand a chaque seconde  
En chacun de nous-mêmes  
La vie fusille en vain  
Cent mille mots d'amour

Quand tout à été dit  
Et qu'il ne reste rien  
Plante alors un seul arbre  
Et mille oiseaux viendront  
Inscrire dans le temps  
La liberté du jour.